



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

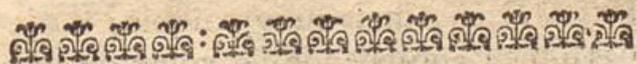
L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

Inst. I. Du soin que l'homme doit avoir de son Ame.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622



CHAPITRE V.

Du cinquième âge de l'homme ou de sa virilité, & de ce qu'il est obligé en iceluy jusqu'à 60. ans.

INSTRUCTION I.

Du soin que l'homme doit avoir de son Ame.



L'Homme comme il est composé de deux pieces tres-differentes, ſçavoir de l'Ame qui est de ſa nature immortelle, & d'un corps tous les inſtans de ſa vie tributaire à la mort : éclairé de l'un, & aveuglé de l'autre ; il ne ſe peut faire autrement qu'eſtant arrivé juſqu'à l'âge de virilité (ſ'il n'eſt hors de l'eſprit) qu'il n'ayt la connoiſſance du bien & du mal, de la vertu & du vice , de la mort & de la vie. Et comme eſtant dans un âge parfait, auſſi la connoiſſance de la perfection & imperfection des mœurs, & l'inſtruction ſuppoſée pour parler en Chreſtien, de la fin pour laquelle il eſt créé & racheté, au prix du Sang du
Fils

Fils de Dieu, mais quoy possible? Il n'a pas si bien apprehendé les voyes de son Ame, & l'importance des dangers qu'elle encourt, si elle demarche du vray sentier du salut, ou les malheurs de son corps s'il meurt, parce que dans l'autre vie, l'Eternité nous attend, ne sçahant si elle doit estre heureuse ou malheureuse. Pourtant il est bon qu'il en soit informé pour y pourvoir en diligence. Et pour commencer, je puis alleguer ce merveille.

Vous verrez quelquefois un grand navire, qui à voiles ouverts & banderolles déployées, fendra les mers, ayant à ses costez deux rangs de canons qui vomiront des flammes de feu, & neantmoins pour arrester en sa route une si grande machine, il ne faudra qu'un petit poisson qui s'attache contre ce vaisseau, & il ne se bougera de la place s'il ne se retire, tels sont ses effets proportionnez à son nom qui est remore.

Cela te veut dire ô! homme qu'en cette vie tu es comme un grand navire qui cinglant sur la mer de ce monde, ne dois tacher qu'à faire en sorte que tu arrives au port assure de ton salut, mais en cette navigation tu trouves une infinité de détroits,

détroits, & des navires à divers voiles. Comme est nostre Ame qui est immortelle, & par consequent possible doit estre sujette à une eternité mal heureuse. Ou bien un corps infirme & possible plongé jusques dans le fondrier des ordures, ou comme une jument indomptée & reveche dans l'opiniastreté de ses passions aveugles, qui ne peuvent servir que pour offusquer la lueur de cette Ame par les noirs broüillards, & fumée epaisse des vanitez du siecle. Ou bien par les fanges bouieuses de la convoitise, sans apprehender qu'il ne faut qu'un instant mal-heureux pour l'obliger à une mort eternelle. Possible estant avancée au plus haut degré de perfection, foulant au pied les choses basses de la terre, aydée de sages pilotes qui sont comme autant d'Argus pour mieux adresser sa route, sans y comprendre les vents favorables, je veux dire les inspirations du Saint Esprit, les remonstrances des Predicateurs, ou autres exercices spirituels, mais ô ! malheur, voila survenir en un petit instant un petit respect de chair & de sang, un sujet ou occasion de vengeance, une vaine gloire, une foible consideration des commoditez ou plaisirs de ce siecle, caref-

sant

fant nostre chair, & nos appetits, laquelle pourtât à guised'une maudite remore, *tantam cogit subsistere molem*, dit S. Greg. deNaz. si bien qu'il ne faut que cela pour faire arrester cette grande machine de sainteté; & empêcher le mépris du mōde, l'obeyssance aux ordres Divins, la mortification des appetits sensuels, la pauvreté volontaire, la souffrance des choses adverses qui sont requises, pour arriver au plus haut cōble de perfection & de vertu; pourtant admoneste bien sagement le Prince des Apost. disant à l'homme vivant icy bas. *Je vous prie tous autant que vous estes pelerins & residens au pays estrangers, à vous abstenir des desirs de la chair, qui combattent de près & livrent la guerre à l'Ame.* Car de là se void selon les Docteurs tres-ouvertement, que dans les desirs de la chair sont comprises les voluptez & la recherche des biens temporels, comme deux empêchemens les plus fâcheux dans le chemin de la perfection, desquels les Disciples de JESUS-CHRIST font degagez en diligence, sçachant bien qu'aux pauvres d'esprits appartient le Royaume du Ciel, & que les purs & nets de cœur verront Dieu.

Tout ainsi donc, dit Jansenius, qu'il
n'y

n'y a personne si sotte, s'il estoit possible, de vouloir gagner tout l'Univers par la perte de sa vie, pour la seule raison que la vie estant perduë toutes les richesses du monde ne sont pas capables de rendre la vie à un homme mort, & qu'estant mort, il n'a plus affaire d'icelles, comme ne s'en pouvant plus servir; ainsi ce seroit encor une plus grande sottise de faire perte de son Ame après cette vie pour le lucre des biens temporels. Puis que lors ne nous pourront rien profiter les biens du monde acquis pendant la vie; même il n'y a rien qui pourra lors reparer la perte d'une seule Ame; ce pourquoy ajoute le même Auteur pour une Ame perduë, ne se peut trouver aucun change ny dans le present, ny dans le futur.

Nous devons donc icy estre instruits de deux choses. La premiere que l'homme doit avoir un soin particulier de son Ame, quant au salut. La deuxiëme que c'est le plus grand des mal-heurs qui luy peut arriver, que de le perdre.

Certes il n'y a rien qui peut estre preferé à l'Ame, non pas même la vie, de laquelle les hommes font tant d'estime, ainsi nous l'enseignent les exemples des Saints, car d'un religieux dessein ont esté

esté animez les Martyrs de JESUS CHRIST, qui par leurs constances n'ont jamais apprehendé de donner leur vie & leur sang par les plus cruels supplices, sçachant qu'il ne faut pas craindre ceux qui tuent les corps, ne pouvant attenter sur les Ames, mais qu'il faut craindre celuy qui peut precipiter & l'un & l'autre dans les enfers.

Les Ethniques & Payens ont même reconnu quelque chose de semblable au milieu de leurs tourmens par la seule lumiere naturelle, comme on dit de Socrate, lequel estant condamné à mort, disoit : *Aoytus & Melytus mes accusateurs, me peuvent oster la vie, mais il n'est pas en eux de pouvoir incommoder en quelque façon mon Ame, ou luy causer quelque dommage.* Frappe disoit un autre à son tyran qui le brisoit, & le mouloit à coups de marteau dans une grande pierre cavée; *frappe le soufflet d'Anaxarchus, entendant de son corps, tu ne blefferas jamais personne.* Ainsi lit on de P. Thraseas le plus genereux des Romains, qui disoit : *Nero me occidere potest, at perdere nunquam potest.* Je sçay que Neron me peut oster la vie, mais de me perdre, ce n'est pas son fait.

En

En effet, si on neglige les biens de l'Ame, beaucoup moins pourra-t'on procurer les biens du corps, car comme dit Saint Jean Chrysoftome, l'Ame n'est pas creee pour le corps, mais le corps est fait pour l'Ame. Celuy donc qui neglige les premiers, & prefere l'inférieur il gaste tous les deux, mais qui tient bonne ordre & fait estime des premiers, encor qu'il negligeroit les seconds, sera sauve pour le salut du premier, qui est l'Ame.

Quant aux motifs maintenant qui nous doivent diligemment exciter pour avoir un soin particulier du salut de son Ame, doit estre en premier lieu la dignité, de sa nature, & de son excellence, car si nous avons coustumé de conserver dans des riches cabinets, les choses precieuses, ou dequoy nous faisons grand estime, quelle diligence ne devons nous rendre pour le prix & conservation assuree de nostre Ame, qui est l'ouvrage de Dieu seul, & le plus excellent que Dieu ait jamais cree, & d'où il a voulu faire esclater son Image & la rendre susceptible de sa nature Divine, après avoir des l'Eternité consulté de son excellence, comme il se peut voir en ces termes de

Gen. 1. l'Écriture : *Faciamus hominem ad imaginem & similitudinem nostram.* Faisons l'homme à nostre image & ressemblance. De quoy parlant Saint Augustin, il écrit : *Comme Dieu excelle au dessus de tout, ainsi l'Âme surpasse en dignité toutes les creatures.* D'où le void aussi bien la dignité d'origine, que de sa nature : puis que Dieu seul l'a voulu créer immortelle, & incorruptible, sans composition immatérielle & subsistante pour soy même.

Qu'elle soit maintenant immortelle nous la pouvons colliger de quatre belles propriétés, dont elle est decorée ; premièrement d'une capacité d'esprit pour ainsi dire, infinie à connoître les choses, ce qui fait dire à Saint Isidore par honneur. „ O homme pourquoy veux tu „ admirer la hauteur des astres & la profondeur de la mer ! entre dit-il dans l'abbyme de ton Âme, & admire la si tu puis. 2. Dans l'appetit de sa volonté autant infiny que nul bien ne la peut contenter, sinon le Souverain qui est Dieu, car estant faite à l'image de Dieu, dit Saint Bernard, elle peut estre occupée de toutes les choses, mais elle n'en peut estre remplie, elle est capable de Dieu, donc ce qui est

moins

moins ne le rasifiera jamais. 3. Dans la liberté de la volonté & determination aux biens particuliers. 4. Dans une certaine convoitise & aspiration à l'éternité de son estre, en quoy elle fait assés paroistre son immortalité, & si nous considérons son origine elle l'a commencée & tirée de Dieu même, comme nous dit l'Écriture en ces termes: *Le Seigneur Dieu a formé l'homme du limon de la terre, à la face* Gen. 2. *dequ'il a inspiré un spiracle de vie & au plutôt il a esté fait homme en Ame vivante.* Ce pourquoy estant sortie de la bouche de Dieu, l'homme a esté fait capable de la vie de la grace & sagesse Divine, qui sont les deux images de la Divinité qu'elle porte en soy, selon plusieurs; la naturelle qui est commune à tous, & qui ne se peut perdre, mais bien peut estre polluë par le peché: l'autre surnaturelle, sçavoir la grace qui rend illustre la naturelle, & celle là se peut perdre par le peché mortel. Car toutes & quantes fois l'homme peche mortellement, il rend polluë l'image naturelle de l'Ame, & la difforme ne luy pouvant oster son estre qui est immortel: mais la surnaturelle, qui est la grace il l'efface du tout.

Pourtant S. Ignace Martyr appelloit un

A a 2 hom.

homme juste, une véritable monnoye marquée au vray coin & image luisante de son Dieu, mais l'impie ou le pecheur une monnoye adulterine & cachée

Dign. Mart. Ep 6. ad magn. *tée au coin noir du demon. Infideles imaginem habent principis nequitiæ, fideles formam Dei Patris & Christi Filii ejus.*

Cecy ne doit pas estre de petite cōsideration, sçavoir de porter l'image d'un diable ou celle d'un Dieu, & sa ressemblance, qui ne peut estre que selon la grace, puis que de l'une ou de l'autre, nous pouvons colliger l'image de l'éternité bienheureuse ou malheureuse; en quoy elle nous devange & peut servir de signe pour le futur: car tout ainsi dit Saint Augustin, que la vie assiste au corps, c'est à dire l'Ame, afin que le corps ne meurt, ainsi doit estre presente la vie à l'Ame, qui est Dieu ou sa grace, afin que l'Ame ne mourre, & par consequent ne soit forcée à décheoir du vray heritage de la gloire, de qui elle a la signature en vigueur de droit écrite, & confirmée par le Sang de JESUS-CHRIST au jour de sa Passion, auquel l'Ame fidele l'a pû appeler *Epoux de Sang*, comme nous fait foy l'Ecriture en ces termes: *Sponsus Sanguinum tu mihi es.* Qui dès lors nous ayant
fi

Exod.

4.

si charitablement espouſé, a eu un ſoin tant ſingulier de noſtre ſalut, qu'il nous a promis par Saint Jean de venir faire ſa demeure auprès de nous avec ſon Pere, auſſi long temps que nous ferons parmy le combat de cette vie.

Tu dois donc homme qui que tu ſois avoir ſoin de ton Ame, pendant que tu vis Dieu ſollicite aſſés pour elle, car quand tu l'auras perdué, tu n'auras pas une ſeconde pour reparer la perte; ce que le Fils de Dieu veut inſinuer, quand il dit: *Quel ſera le change que l'homme pourra donner pour ſon Ame?* Laiſſant à entendre qu'il n'y a rien à luy éгалer, puis que Dieu même s'a donné en perſonne pour la ſauver: marqués d'une memoire éternelle cecy, & d'abondant ce qui ſ'enſuit: *Pro nobis*, dit l'Apoſtre, *maledictum factus est.* Pour des esclaves d'ignominies il a ſouſtenu leur malediction. Que ſi au temps que nous vivons la grace n'eſt perdué que pour un temps, la pouvant étre ordinairement pour tousiours, puis que facilement on la peut recouvrer au prix du Sang de JESUS-CHRIST, qui nous eſt appliqué par les Sacremens, qui ne voudra quitter les deſirs de la chair? où ſont comprises les delices des biens du

monde, pour aspirer aux douceurs du Ciel, & faire un heureux change des douleurs & peines d'enfer avec une douleur salutaire & meritoire, ou absterfivè de nos iniquitez: pour posseder nostre Ame d'une fruition delicieuse & & spirituelle de la grace, & par après de la gloire; sans la rendre esclave des demons, pour avoir contracté pour elle avec le monde, qui ne rend que des richesses bien tost perissables avec des voluptez & honneurs viles & abjets, pour le bonheur & excellence du Ciel. Ainsi le specifie Saint Bernard parlant du contract que fit le demon avec nos premiers parens. *Pomum porrigit & rapit paradisi- cum. Il donne une pomme & il ravit le Paradis.*

„ O Ame, dit le même Saint, annoblie
 „ de l'Image de son Dieu, ornée de sa
 „ ressemblance, épousée dans la Foy, do-
 „ tée dans l'esprit, rachetée de son Sang,
 „ écrite au nombre des Anges, capable
 „ de beatitude, heritiere de sa Bonté,
 „ douée de la raison; qu'avez vous a-
 „ trafiquer avec la chair, dont ne se
 „ peut trouver un plus puant fu-
 „ mier?

„ O! Ame Chrestienne dit Saint Au-
 „ gustin,

„ gustin éveille toy , & s'il se trouve en
„ en toy quelque reste de charité laquelle
„ supporte tout; imite les pas de ton
„ Maistre, consideres combien de mille
„ Martyrs t'ont frayez le chemin , aussi
„ ont fait les Vierges, & tu crains encor ?
„ Celuy-là t'enseigne qui est la voye , la
„ verité, & la vie, la voye qui n'erre pas,
„ la verité qui ne peut être tröpée, & la vie
„ sans deffailance: la voye en exemple,
„ la verité en promesse, & la vie en re-
„ compense.

Il n'y a rien de plus messeant que dans
un corps droit une Ame tortuë & cour-
bée dit Saint Bernard, aussi dit-il l'hom^e *S Ber.*
me a esté créé droit, le reste des animaux
ayant la face contre terre, afin que la re-
ctitude de son corps l'avertist de conser-
ver celle de l'homme interieur, faite à
l'image de son Dieu, & que la beauté du
limon, accusast la difformité de l'Ame;
rougis de honte mon Ame dit-il, d'avoir
fait change d'une image Divine avec cel-
le d'une beste. Rougis de ce que tu es
changée en bouë, puis que tu es sortie du
Ciel. *Erubescere commutari in cæno quæ de
cælo es.*